

Synthèse

Comme en mai 68, quand marxisme et singularité revendiquée coexistaient, une tension a toujours régné au sein de notre société entre enjeux collectifs et individuels. Aujourd’hui, l’individualisme représente-t-il une menace ? S’il a des raisons de nous inquiéter, il permet l’émancipation et génère, paradoxalement, de nouvelles solidarités.

Sans lien social, il est impossible de faire société. Le repli sur soi, l’égoïsme, la compétition et le narcissisme éloignent l’homme des enjeux qui dépassent son simple ego et l’empêchent de construire un être-ensemble politique capable de relever des défis majeurs pour la survie de l’Humanité. La montée du moi décomplexé débouche sur des réponses populistes qui rejettent la notion d’intérêt général perçue comme une remise en cause des droits individuels. Le sens du collectif devient alors une qualité rare et recherchée, notamment en entreprise.

Cependant, l’individualisme peut apparaître comme un progrès, un mode d’organisation sociale où chacun, devenu maître de lui-même, refuse les déterminismes. L’émancipation des minorités est le fruit de la reconnaissance du moi comme partie intégrante de l’Humanité et prolonge le mouvement d’ascension sociale individuelle, initié dès la Renaissance. En outre, notre société est parvenue à se doter d’un système d’assurances à visée universelle qui place chaque individu dans une plus grande autonomie. Les solidarités n’ont donc pas disparu : elles ont pris un autre visage.

En effet, les grands acquis individuels l’ont été grâce au collectif. Certes, les catégories sociales, plus fragmentées, ont laissé place à des communautés nouvelles et multiples qui renforcent l’individu dans sa singularité mais le vivre-ensemble y est investi dans des dynamiques inédites de socialisation alternative, tels la rave techno ou l’habitat participatif. La réponse politique doit s’adapter en mettant en œuvre une démocratie plus différenciée, plus personnalisée et plus participative, capable de dépasser l’opposition entre destin collectif et prise en compte de l’individu.

En définitive, l’individu a une identité multidimensionnelle validée par le regard d’autrui, qui lui confère une reconnaissance privée, juridique, et par le mérite. La pensée collective a encore de beaux jours devant elle mais notre société doit veiller à ce que chacun puisse se découvrir, se développer intérieurement et exister... au service de tous.

353 mots

Peggy RAFFY-HIDEUX